

Appel à communication COLLOQUE

Les enjeux éthiques dans l'enquête en sciences sociales

Date : 8-9 novembre 2018

Lieu : Université de Lausanne

Responsables :

Marta Roca i Escoda (CEG-Unil) et Pablo Diaz (FORS – Unil)

Claudine Burton-Jeangros (Unige) et Jean-Louis Genard (ULB)

Si l'enquête en sciences sociales et humaines peut recourir à une grande diversité de perspectives théoriques et une pluralité d'approches méthodologiques, la démarche de l'enquête est traversée de caractéristiques, de problèmes et de pièges propres à la recherche sur le monde social. En effet, le travail sociologique s'appuie sur un recueil de données qui engage le/la sociologue par rapport à ses informateurs. En-deçà de ce travail de recueil de données, le/la sociologue peut aussi être engagé.e par rapport aux commanditaires de ses recherches. Fort des données qu'il/elle aura recueillies, il/elle va construire une théorisation, le cas échéant en mêlant différents acteur.e.s à ce travail dans des méthodologies coopératives. Ensuite viendra la publication des résultats. Là, le/la chercheur.e assumera des responsabilités par rapport à la communauté scientifique, mais aussi plus largement vers le « public » et, parmi ce public, vers ceux et celles qui ont été ses informateurs et informatrices et ceux et celles qui sont directement touché.e.s par les questions soulevées. S'il/elle doit remettre un rapport à des commanditaires, il est probable qu'il/elle réfléchira aux usages possibles de ses travaux et qu'il/elle se sentira responsable d'usages qui pourtant lui échapperont. Informateurs, partenaires de recherche, lecteurs, communauté scientifique, grand public... autant d'acteurs et de situations d'interaction qui soulèvent divers enjeux éthiques autour du travail sociologique.

En outre, la recherche est toujours une activité située et, en ce sens, le contexte dans lequel elle se construit la détermine également, en lui imposant des contraintes qui peuvent conduire le/la chercheur.e à renoncer ou, au contraire, à entrer en résistance ou en dénonciation. Cette dimension politique, renvoie aussi à ce qu'on appelle souvent la régulation éthique de la recherche (avec ses dispositifs, chartes, comités...), au nom de laquelle on voit apparaître de plus en plus de dispositifs conduisant les chercheurs à devoir soumettre leurs méthodologies, leurs protocoles d'enquête à des instances chargées de statuer sur la validité normative, voire juridique de leurs recherches. Or, ces instances ne sont pas forcément compétentes du point de vue des questions de recherche et méthodes proposées par les chercheur.e.s en sciences sociales, comme c'est le cas des projets évalués par des comités d'éthique liés à la médecine. S'instaure là une « gouvernance » de la recherche dont il est souvent difficile de contester la légitimité, mais qui se présente parfois, souvent peut-être, comme un vecteur d'infléchissement des manières de faire et des envies de connaître, voire parfois comme allant à l'encontre de la possibilité même de connaître.

Ce colloque veut offrir un espace de réflexion et de débat en (re)plaçant les enjeux éthiques au centre de la pratique d'enquête. Il se donne comme but de parcourir tous les échelons que comporte une recherche en sciences sociales, de la formulation d'une problématique à la publication des résultats.

Nous ouvrons, en ce sens, **un appel à des communications qui porteront sur les dispositions éthiques dans la conduite de l'enquête à la livraison publique de ses résultats**. Plus concrètement, ces communications pourront porter sur :

- la posture du/de la chercheur.e et notamment la question de sa rupture épistémologique,
- la construction de son objet d'étude,
- le rapport avec son terrain et les participants et participantes à l'étude,
- le travail d'immersion à la restitution, notamment les questions autour de la gestion des données telles que la confidentialité et l'anonymat ainsi que l'autocensure du/de la chercheur.e.

Nous attendons aussi des réflexions qui porteront sur **l'éthique et la méthodologie** de l'enquête, la **position épistémologique** ainsi que sur la démarche éthique concernant les **spécificités thématiques** (comme par exemple la santé, les relations Nord-Sud, l'éducation, le genre, etc.) et la sensibilité des données. Les contributions des doctorant.e.s sont fortement encouragées.

Modalités de soumission

Ouverture appel communications (15 janvier 2018)

Soumission d'une communication (**15 mars 2018**).

Sélection des communications (15 mai 2018).

La proposition de communication doit se composer d'un titre, d'un descriptif de 3 000 signes maximum et de mots-clés et à envoyer à colloque-ethique-iss@unil.ch

Pour les communications sélectionnées, soumission d'un texte de 35000 signes - date limite : 1er octobre 2018. Les meilleures contributions feront l'objet d'un dossier de la revue sociologieS.

Conception, organisation et coordination ISS-UNIL : Pablo Diaz (FORS – Unil), Yannis Papadaniel (LACS - Unil), Marta Roca i Escoda (CEG-Unil), Ilario Rossi (THEMA-Unil).

Comité scientifique :

Boris Beaude (STS – Unil), Claudine Burton-Jeangros (Unige), Pablo Diaz (FORS – Unil), Nolwenn Bühler (Interface-Unil), Jean-Louis Genard (ULB), Nathanaëlle Minard (Décanat SSP- Unil), Yannis Papadaniel (LACS - Unil), Marc Perrenoud (LACCUS - Unil), Caroline Roberts (LINES, Unil), Marta Roca i Escoda (CEG-Unil), Ilario Rossi (THEMA-Unil).

Partenaires